



FINE SPIRITS AUCTION BAROMÈTRE

**DÉCOUVREZ LE PREMIER BAROMÈTRE FINE SPIRITS AUCTION,
CONSACRÉ AUX SPIRITUEUX, AUX TENDANCES ET AUX MARCHÉS EN DEVENIR.**



Né de la rencontre de **La Maison du Whisky**, spécialiste du whisky et des spiritueux fins depuis 1956 et d'**iDealwine**, leader européen des ventes en ligne de vins fondé il y a plus de 20 ans, **Fine Spirits Auction a connu une première année dynamique et riche d'enseignements**. Avec pas moins de 3128 flacons vendus l'an passé au cours de 7 ventes, représentant un montant supérieur à 1,7 million d'euros, Fine Spirits Auction est en première ligne pour percevoir les grandes tendances auprès des amateurs et collectionneurs de spiritueux.

Un an après sa création, **le spécialiste français de la vente aux enchères de spiritueux dévoile son premier baromètre**. Ce bilan revient sur les chiffres-clés de l'année, l'impact de la crise sanitaire, la révolution qui a bouleversé les whiskies japonais, les nouvelles tendances, mais aussi la montée en puissance du rhum et les perspectives pour 2022. Cette première édition du baromètre FSA révèle que la consommation à domicile a explosé pendant la pandémie, le public cultivant plus que jamais son plaisir. De plus en plus convoités par les collectionneurs, les spiritueux les plus rares et les plus qualitatifs ont ainsi vu leurs cotes s'envoler durant cette année.

LES CHIFFRES-CLÉS

7

ventes

3128

flacons vendus

47,76%

de surenchère

300 à 700

lots par vente

1,719 M€

adjugés

600

acheteurs, dont 30% d'étrangers

17 936 €

le whisky le plus cher vendu

18 818 €

le rhum le plus cher vendu

549 €

prix moyen par flacon

Le baromètre FSA est aussi l'occasion de présenter le **palmarès 2021 des distilleries et des marques les plus attractives, catégories par catégories**. Il met en lumière les grands

changements qui se sont opérés depuis plusieurs décennies (notamment la crise des années 2010-2020) et leurs impacts sur les ventes : l'engouement perpétuel pour les single malts, le marché porteur des rhums qui souffrent néanmoins de l'absence de définition rigoureuse des appellations, mais aussi le retour de spiritueux que l'on croyait définitivement perdus pour le marché français dont les cognacs, armagnacs et calvados.

